

pôle universitaire

# Incertitudes autour de la rentrée

La rentrée au pôle universitaire de Tarbes va-elle se faire normalement ? Cédric Haurou-Béjottes, le directeur du centre universitaire Tarbes-Pyrénées que nous avons joint par téléphone sur son lieu de vacances, avoue son scepticisme. « Avant les vacances, nous avons travaillé sur deux scénarios : une rentrée normale si la Covid s'éteignait durant l'été, et en cas de recrudescence, une rentrée hybride. Il semblerait que le deuxième scénario se confirme. Pour les salles de travaux dirigés ou de travaux pratiques, là où on pouvait accueillir 30 étudiants, il y en aura plus que 12 avec un impact sur l'emploi du temps. Par exemple, au lieu d'avoir une séance en présentiel, les étudiants n'en auront plus qu'une seule. Les amphithéâtres ne pourront pas avoir lieu et serviront d'accueil avec une distanciation de deux mètres entre chaque étudiant. Ce qui est sûr, c'est qu'il est fondamental de voir chaque étudiant, de connaître leurs problèmes personnels et de savoir par exemple s'ils ont une bonne connexion pour que nous puissions faire remonter les informations à la Région qui



À la rentrée prochaine, les cours en amphi ne devraient pas avoir lieu./Photo archives Laurent Dard.

nous accompagne dans ce domaine ». Pour Cédric Haurou-Béjottes, « l'avantage du pôle universitaire de Tarbes, c'est qu'on arrive à trouver une solution pour chacun des 6 000 étudiants, on fait du « cousu main » y compris pour les problèmes spécifiques qui pourraient toucher par exemple la filière Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives). Avec l'augmentation du taux de réussite au bac 2020

tout comme ceux du supérieur « qui ont battu des records », la réforme des études de santé qui a pour conséquence de réserver un certain nombre de places aux étudiants qui ont choisi l'option « accès santé » et le manque de moyens alloués par l'Etat, « entre 2 500 et 3 000 élèves ne pourront pas s'orienter en Staps au niveau national » relève l'association nationale des étudiants en Staps, ce qui équivaldrait à « une cinquantaine d'élèves à

Tarbes ». « Le principal frein à l'accueil des élèves de Staps, c'est le manque de locaux. Heureusement, la communauté d'agglomération Tarbes Lourdes Pyrénées a accepté de nous mettre à disposition des salles du télésite, soit trois fois trente places. Pour le reste, nous trouverons une solution à partir du 24 août » tient à rassurer Cédric Haurou-Béjottes.

*Cyrille Marqué*